

Thème 3 – La République face aux enjeux du XX^e siècle (13-14 h)

Question	Mise en œuvre
La République, trois républiques	La difficile affirmation républicaine dans les années 1880-1890. Des idéaux de la Résistance à la refondation républicaine après la Libération (1944-1946). Une nouvelle République (1958-1962).
La République et les évolutions de la société française	Une étude parmi les quatre suivantes au choix : - la population active française, reflet des bouleversements économiques et sociaux depuis 1914 ; - la République et la question ouvrière : le Front populaire ; - l'immigration et la société française au XX ^e siècle ; - la place des femmes dans la société française au XX ^e siècle.
La République face à la question coloniale	L'empire français au moment de l'exposition coloniale de 1931, réalités, représentations et contestations. La guerre d'Algérie.

(BOEN n°8 du 21 février 2013)

Sens général du thème en classe de première S

Ce thème associe des questions des thèmes 4 et 5 du programme de premières ES/S. L'horaire imparti passe de 19-20 heures à **13-14 heures** (évaluation comprise). Pour s'adapter à ce contexte, le programme de première S prévoit six items de mise en œuvre au lieu de huit dans le programme ES/L.

Problématique générale du thème

Comment le modèle républicain a-t-il répondu aux mutations et aux défis du XX^e siècle ?

Articulation des questions avec le thème

Le thème s'articule autour de **trois questions**.

La première question est centrée sur les grandes évolutions politiques. Elle vise à analyser un des traits originaux de l'histoire politique de la France contemporaine : la succession de **trois républiques** en moins d'un siècle. Cette histoire heurtée correspond à de profondes **crises** qui ébranlent l'édifice républicain et qui l'amènent aussi à se refonder en réaffirmant ses **valeurs**.

La deuxième question porte sur l'adaptation de la République aux évolutions de la société française depuis le début du XX^e siècle. Dans cette optique, elle analyse en particulier l'intégration de catégories qui, à l'origine, n'étaient pas au centre des préoccupations des républicains : les ouvriers, les femmes et les immigrés. Il s'agit de rendre compte des logiques

d'exclusion, de mettre en évidence les moments et les stratégies qui ont conduit à leur intégration dans la République, sans oublier de souligner les limites de ce processus.

La troisième question s'intéresse à la relation entre la République et la question coloniale. Elle vise à faire comprendre pourquoi la République française a pu construire un empire colonial dont les principes et surtout le fonctionnement questionnent ses idéaux. Il s'agit aussi d'expliquer pourquoi la décolonisation a été si douloureuse en France.

Propositions pour la mise en œuvre

1. La République, trois républiques (5 - 6 heures)

Problématiques de la question

- Pourquoi l'idée républicaine est-elle contestée dans les années 1880-1890 ? En quoi les crises politiques lui permettent-elles d'être mieux définie et de s'enraciner dans le pays ?
- En quoi la Résistance entraîne-t-elle un renouvellement important de l'idée républicaine ?
- Dans quelle mesure la constitution de la Cinquième République marque-t-elle une évolution de la tradition républicaine ? De quelle manière De Gaulle installe-t-il de nouvelles institutions et de nouvelles pratiques d'exercice du pouvoir ?

Orientation pour la mise en œuvre

Le libellé des deux premiers items de mise en œuvre diffère de celui du programme de premières ES/L. Le premier item porte sur la IIIe République dans les années 1880-1890 et insiste sur la difficile affirmation de l'idée républicaine. Le deuxième item ne comprend pas les combats de la Résistance contre l'occupant nazi et contre le régime de Vichy qui sont analysés dans le deuxième thème du programme de première S.

Deux grands types d'itinéraires peuvent être choisis.

1) **Une démarche chronologique** permet d'insister sur le contexte singulier de chacun de ces moments de refondation et sur ce qu'il apporte à la construction de la République.

Il paraît incontournable de s'attacher à **l'Affaire Dreyfus** qui pose le problème de la contradiction entre la légalité républicaine, qui condamne Dreyfus, et l'idéal républicain qui défend son innocence. Elle correspond en outre à l'affirmation du rôle de l'opinion, traduction de la démocratisation de la vie politique française.

L'étude du **Conseil national de la Résistance** permet de montrer la diversité des organisations qui le constituent tout comme celle des valeurs. Elle est aussi l'occasion d'insister sur la figure de Jean Moulin et d'analyser tant le programme du CNR que son application.

Le début de la Cinquième République, outre l'étude de l'élaboration du nouveau régime, permet de mettre en évidence la rupture que constitue l'année 1962.

2) une démarche thématique peut aussi être adoptée.

Les crises qui interrogent les limites de l'idéal républicain et qui proposent des contre-modèles sont un premier point commun de ces périodes.

L'évolution de la **politique scolaire** souligne aussi celle des idéaux de la République. Les lois scolaires de Jules Ferry achèvent de démocratiser l'école primaire.

En 1947, le projet Langevin-Wallon entend appliquer les principes du CNR en ouvrant la démocratisation au second degré. Cependant, il n'entraîne aucune grande réforme et il faut attendre 1959 et 1963 pour que le secondaire commence à être unifié.

La refondation de la République s'appuie sur l'utilisation des **grands symboles républicains**. La statue joue un rôle important dans l'affirmation de la République à la fin du XIXe siècle. Elle redevient un enjeu politique avec la Seconde Guerre mondiale : les nazis et le régime de Vichy détruisent bustes et statues tandis que Marianne devient le symbole de la Résistance et est le sujet de superbes affiches à la Libération.

La Cinquième République délaisse la statue au profit de la célébration des **grands hommes**. Enfin, on peut s'attacher à la figure du général De Gaulle car elle traverse l'histoire de la République depuis la fin du XIXe siècle.

Capacités et méthode : un exemple

Maîtriser des méthodes de travail personnel

Préparer et organiser son travail de manière autonome	- mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe ; prendre part à une production collective.
---	--

L'étude des idéaux de la Résistance peut être l'occasion de confier aux élèves une recherche personnelle, qu'elle soit individuelle ou en groupe, sur le modèle du Concours national de la Résistance. Ce travail peut prendre diverses formes : exposé oral, rédaction d'un mémoire, présentation d'un diaporama, créations artistiques... Il permet d'évaluer la capacité de l'élève à travailler de manière autonome, à trouver par lui-même des documents et à les analyser selon la démarche de l'historien. Il s'agit aussi de saisir son aptitude à travailler en groupe. Enfin, ce travail peut entrer dans une évaluation de la maîtrise des TICE.

2. La République face aux évolutions de la société française (2 - 3 heures)

Problématiques de la question

- Quelles grandes évolutions a connu la population active en France au XX^e siècle et comment la République s'y est-il adapté ?
- En quoi le Front populaire marque-t-il une étape décisive dans l'intégration des ouvriers à la République ?
- Quelle est la place des immigrés dans la société française au XX^e siècle et quelle a été l'évolution des politiques migratoires menées par la République ?
- En quoi la place de la femme dans la société française a-t-elle évolué au XX^e siècle et comment la République s'est-elle adaptée à cette évolution ?

Orientations pour la mise en œuvre

La deuxième question demande au professeur de choisir une étude parmi quatre : la population active française, reflet des bouleversements économiques et sociaux depuis 1914 ; la République et la question ouvrière avec l'étude du Front populaire ; l'immigration et la société française au XX^e siècle ; la place des femmes dans la société française au XX^e siècle. Les perspectives de ces études s'inscrivent dans celles du programme des classes de premières ES/L, à l'exception de celle relative aux femmes qui se limite à la dimension sociale. On se reportera donc aux fiches d'accompagnement de premières ES/L correspondant à chacune d'entre elles. On veillera à bien montrer en quoi ces évolutions sociales constituent un enjeu pour la République.

Si l'étude de l'évolution de la population active implique d'utiliser des sources statistiques, elle ne saurait cependant s'y réduire sous peine d'être trop désincarnée. À l'exemple de Jean Fourastié et de sa célèbre comparaison de Madère et Cessac, on peut partir de l'évolution de l'activité d'un espace industriel ou agricole au cours du XX^e siècle. L'analyse peut aussi porter sur une catégorie sociale et ses rapports avec les autres : la classe moyenne s'affirme ainsi comme la catégorie centrale de la société en agrégeant les membres des autres classes sociales. En outre, sa croissance est associée à l'urbanisation, à la montée des qualifications et à l'évolution vers une société post-industrielle. L'étude invite aussi à s'intéresser à la manière dont l'État s'est adapté ou a favorisé l'évolution de la population active. La construction d'un État-Providence vise en partie à intégrer la population ouvrière. Dans les années 1960, l'État favorise l'exode rural. À partir des années 1970, il tente d'accompagner le processus de désindustrialisation.

La question de l'intégration des ouvriers dans la République sous le Front populaire s'inscrit dans l'histoire de la relation entre République et monde ouvrier. Les grandes réformes du Front populaire sont décrites sans toutefois se limiter aux mesures sociales. La politique de Jean Zay à l'Éducation nationale et de Léo Lagrange aux loisirs sont à mettre en valeur car elles visent la démocratisation de l'accès à la culture. L'évocation des grèves des mois de mai et de juin 1936, grâce à des témoignages comme celui de Simone Weill ou à des photographies, permet de comprendre les revendications du monde ouvrier et leurs liens avec l'idée républicaine.

L'étude de l'immigration est abordée par celle de la législation sur la nationalité qui évolue au gré des événements politiques et des mesures qui favorisent ou au contraire restreignent l'immigration. L'exemple d'une population immigrée particulière peut illustrer la complexité des figures de l'immigré, les mutations de la provenance géographique des migrants et les logiques migratoires liées à l'histoire et aux inégalités économiques. Il faut cependant veiller à la mettre en perspective avec l'ensemble de la population immigrée. La question du logement permet d'aborder le problème des conditions de vie : bidonvilles dans l'Entre-deux-guerres et pendant les Trente Glorieuses, grands ensembles à partir des années 1960, « cités » à la fin du siècle.

L'étude de la place de la femme dans la société commence par un rappel : les femmes ont toujours travaillé. Partant de l'évolution de l'emploi féminin depuis 1914, on montre les fluctuations liées à la Première Guerre mondiale, le repli entre les années 1930 et 1950, un nouvel essor à partir des années 1960. L'évolution des emplois occupés par les femmes, comme celle des représentations de la place de la femme dans la société, peut être analysée à travers la publicité ou le vêtement. La législation sur la contraception et l'avortement illustre les contradictions de la République qui réduit pendant longtemps la femme à son statut de mère et d'épouse. Les années 1960 sont, notamment sous la pression du mouvement féministe, un véritable tournant.

3. La République face à la question coloniale (4 heures)

Problématiques de la question

- Quels sont les caractères de l'Empire français ?
- Au travers de l'Exposition coloniale de 1931, quel regard la République porte-t-elle sur la colonisation ?
- En quoi la guerre d'Algérie a-t-elle constitué une épreuve majeure pour la République et un défi pour ses valeurs ?

Orientations pour la mise en œuvre

La question réunit les études des deux questions du thème 4 du programme de premières ES/L consacrées à la France. La première étude s'intéresse à l'empire français au moment de l'exposition coloniale de 1931, la seconde porte sur la guerre d'Algérie. Pour davantage de précision, on se reportera aux fiches ressources L-ES des deux questions du thème 4.

L'histoire des arts offre de nombreuses ressources pour traiter l'étude sur l'Empire français en 1931. Le Palais de la Porte Dorée (actuelle CNHI) a été construit à l'occasion de l'Exposition coloniale de 1931. Le bas-relief de la façade du palais et les fresques intérieures cherchent à montrer les bienfaits de la colonisation et à promouvoir l'empire colonial français. On y retrouve des représentations des grands ports maritimes et des aéroports de l'Afrique, de Madagascar, des Antilles, de l'Asie et de l'Océanie, l'objectif étant de montrer les richesses économiques et humaines des colonies françaises. L'iconographie sur la colonisation est particulièrement riche. Elle permet d'analyser la représentation de la colonisation et de l'indigène en France. De nombreuses affiches de propagande ont été éditées pour célébrer les grandes dates de l'entreprise coloniale, comme le centenaire de la présence française en Algérie. La publicité a largement utilisé le thème colonial et a contribué à diffuser les stéréotypes sur les indigènes.

L'étude de la guerre d'Algérie peut s'appuyer sur les déclarations des dirigeants français - François Mitterrand en 1954, Guy Mollet en 1956 et De Gaulle à partir de 1958- qui révèlent le caractère particulier de la colonie pour la métropole. Elle explique une situation de guerre qui ne dit pas son nom et l'enlèvement dans l'affrontement d'une France qui reste longtemps cramponnée à la fiction de l'Algérie française. Elle permet aussi de suivre l'évolution de la stratégie politique et militaire de la France et la manière dont les principes de la République sont revendiqués pour la justifier. Les années 1956-1958 marquent un tournant car l'opinion française devient majoritairement hostile à la guerre. Celle-ci se trouve au centre des débats : les intellectuels se mobilisent, la question de la torture est posée par Henri Alleg dans son ouvrage *La Question* (1958), les articles de Raymond Cartier appellent à la décolonisation. Certains événements, comme le massacre de Palestro en mai 1956, participent à cette mutation de l'opinion. Il convient aussi de mettre en lumière les déchirures qu'entraîne le règlement du conflit : la guerre civile menée par l'OAS, le problème des Pieds-noirs, le sort douloureux des harkis. L'étude invite à faire le lien avec la question de la refondation de la République en 1958 et à poser le problème de la mémoire du conflit qui est au programme de la classe de Terminale S.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Accorder trop de place à l'événementiel.
- Présenter une vision figée et idéalisée de la République.
- Se limiter à évoquer le cadre institutionnel et oublier la pratique des institutions.
- Faire un cours sur les évolutions sociales de la France sans évoquer les enjeux pour la République.
- Se contenter de décrire l'Empire colonial français et se borner aux représentations coloniales.
- Raconter la décolonisation de l'Empire français.

Pour aller plus loin

Quatre ouvrages peuvent offrir un éclairage sur l'approche générale du thème :

- Berstein, S., Winock, M., *L'invention de la démocratie*, Seuil, 2002, et *La République recommencée, de 1914 à nos jours*, Seuil, 2004.
- Coquery-Vidrovitch, C., *Enjeux politiques de l'histoire coloniale*, Agone, 2009.
- Duclert, V, Prochasson, C., *Dictionnaire critique de la République*, Flammarion, 2002.
- Schor, R., *Histoire de la société française au XXe siècle*, Belin, 2004.

Des références bibliographiques plus précises sont proposées dans les fiches d'accompagnement du programme de premières ES/L « La République, trois républiques », « La République et les évolutions de la société française », « Le temps des dominations coloniales », « La décolonisation » et « Mutations des sociétés ».